

Une reconnaissance pour la ferme de Gy

Le navire amiral de la commune était à l'honneur samedi matin, avec la remise du prix du patrimoine Rhône Alpin à la famille de Chevron-Villette pour la restauration de la demeure familiale huit fois centenaire, en présence de tout le ban de la République, préfet en tête.

Si les interventions ont permis aux 200 personnes présentes de capter le remarquable défi relevé par la famille, les enjeux économiques se sont invités avec fracas lors des interventions. Bernard Accoyer a mobilisé l'auditoire par la portée profonde de la réalisation gicane (NDLR, de Giez), relevant que « la cluse du lac d'Annecy a la vocation d'accueillir le tourisme, car il s'agit de pouvoir gagner notre vie avec les nombreux atouts

que nous avons », « permettant à la France de conforter sa position de n°1 dans le monde en accueil touristique. »

Sous les yeux gourmands de Pierre Losserand, l'ancien président de l'assemblée nationale souligna que ce nouvel équipement magnifiait l'esprit d'entreprise, « seul capable pour rebondir face aux risques de décadence économique ».

Après avoir détaillé les enjeux de l'équipement, M. de Chevron-Villette s'est fermement positionné dans un discours percutant. Il appelle en effet à ce qu'une série de réalisations significatives permettent de transformer durablement et qualitativement l'environnement, nature et patrimoine bâti, au bénéfice de l'industrie touristique et des habitants. Cela comprend no-

tamment l'extension de la procédure d'urbanisme au village afin de garder l'authenticité de ce joyau, l'intégration de Giez dans le Parc naturel des Bauges pour « ne pas rester un petit village gaulois » hors de la vie de son temps.

Bref, la lecture entre les lignes de ses propos résonnait autant que les mots pour prendre ce nécessaire virage. Au-delà des investissements financiers, des engagements personnels et des partenaires, ce projet a été propulsé par l'énergie familiale. Pour Jean de Chevron-Villette, l'engagement annoncé pour les prochaines années de ses deux garçons, constituait le signal que l'aventure de la ferme de Gy n'était pas près de s'arrêter en si bons chemins.

Georges BISE



Quelques agriculteurs de la région ont pu visiter le bâtiment principal. Photo Le DL/G.B.